

SOMMAIRE :

Limites du quartier
Page 2

Brèves News Infos
Page 4

Commerces : bilan
Page 5

PARC : 2018 - 19
Page 6

Quartier Libertés
Festival
Page 8

Commerces autres
Page 10

Le Spectre frappe
Page 11

Meike Whist
zwanze
Page 12

**Périodique gratuit
des quartiers
NOTRE-DAME AUX
NEIGES et ROYAL
à Bruxelles**

Le **CANARD** des **NEIGES** N°81 Septembre 2018 An 9 La rentrée au Parc et au Cirque (royaux)



On ne vous a pas menti...

Voici un nouveau numéro bien fourni de 12 pages.

Bien entendu notre prestigieux Théâtre du Parc nous facilite les choses puisqu'on peut chaque année vous annoncer sa prochaine saison. La première fois c'était dans notre n°8 de septembre 2010. Ce sera donc la neuvième et dernière fois.

Ceci dit, vous trouverez bien d'autres choses dans ce n°81.

Encore d'autres Canards ? On ne dit pas NON, mais on attend vos suggestions sans trop rêver, mais sait-on jamais.



Confit de Canard confus :

Souvent on ronchonne (c'est l'âge !), on parle d'arrêter, mais ces dernières semaines, on a reçu tant de compliments appuyés que le rouge nous est monté jusqu'aux « oreilles ». Donc on continuera tant qu'on pourra, mais la matière commence vraiment à nous manquer. Une idée « patrimoine de chez nous » ? Là on est en manque.



Quatre Libertés Festival



À l'initiative d'une nouvelle association de quartier, l'asbl **AD4L**, ce sera la Fiesta à l'occasion de la réouverture du **Cirque Royal**.

Dans la salle et rue de l'Enseignement samedi 22 et dimanche 23 septembre de 14 à 22 h. activités nombreuses et variées.

L'accès aux nombreux spectacles est totalement gratuit.

Tout ce que vous devez savoir en pages 8 et 9.



Editeur responsable :

Christian Smets

Rue du Congrès 22

1000 Bruxelles

christianneigesroyal@
yahoo.fr

N.D. aux NEIGES : les limites



Ce quartier est depuis le début le centre quasi exclusif des préoccupations du CANARD. Comme nous n'avons plus grand-chose à dire de ce qu'il y a dedans, nous allons vous parler ici exclusivement de ce qu'il y a autour. Historique des lisières de votre quartier.

Des limites simple et claires

A une exception près. De l'est au nord, nos deux tronçons des boulevards de Petite Ceinture : Bischoffsheim et du Régent. A l'ouest, c'est net et rectiligne : la rue Royale neuve (ou prolongée). Il n'y a qu'au sud que le tracé est plus compliqué : ce n'est pas la rue de la Loi, mais la rue de Louvain. Le **Palais de la Nation** et ses extensions successives appartenant de plein droit au



Palais de la Nation (Google)

Quartier Royal, voisin du nôtre.

Bref rappel historique

Durant le siècle précédent l'Indépendance nationale, l'histoire de nos provinces a été assez chahutée. Pays-Bas autrichiens de 1715 à 1792, avec des périodes après la Révolution française, dont un an d'indépendance des « Etats Belge Unis ».



De 1792 à 1815, date de la défaite définitive de Napoléon Ier à Waterloo, nous sommes annexés à la France et Bruxelles est la préfecture du département de la Senne.

Le Congrès de Vienne décide de créer de toutes pièces un état-tampon au nord de l'ogre français. Son souverain, de la famille d'Orange Nassau, sera Guillaume Ier qui règnera sur un territoire équivalent grosso modo au Benelux actuel.



Cela ne durera que quinze ans : en 1830 une révolution, dont l'épilogue se situera au parc de Bruxelles, vire les

Hollandais de Belgique. Le pays devient indépendant et le restera grâce à l'intervention rapide des armées françaises.

Ouf ! On est au bout jusqu'au prochain épisode.



Urbanisation du quartier

Précisément situé entre les deux enceintes successives de Bruxelles (XIe et XIVe siècles), il ne s'est peuplé que très progressivement et a longtemps abrité des champs, des vergers, des couvents et autres monastères. Ce n'est qu'après la révolution industrielle qu'il deviendra le quartier surpeuplé et mal famé que le plan conçu par Mennessier fera disparaître sous les pelles des démolisseurs. Ce sujet a surabondamment été développé, n'y revenons pas. Constatation : toutes les « frontières » du quartier se sont embourgeoisées avant la rénovation de celui-ci, mais il en reste peu de choses. Nous allons tenter de vous le montrer en détail.

Parlement fédéral (Palais de la Nation)

Chronologiquement, il est le plus ancien de nos « vestiges ». Il remonte au troisième quart du XVIIIe. Conçu par l'architecte Barnabé Guimard, comme l'essentiel du Quartier Royal (Parc de Bruxelles, rue Ducale, rue Royale), il est à l'origine le siège des Etats-Généraux du Brabant. Après diverses vicissitudes, l'ensemble, après l'indépendance de la Belgique, héberge le Parlement et la totalité de ses Ministères (cinq, au départ !).



Le nouvel état ayant opté pour un système bicaméral (Chambre et Sénat), cela implique des agrandissements dont le résultat le plus visible est la création d'une seconde Cour d'Honneur (pendant de la place de la Nation), rue de Louvain, à la perpendiculaire de la rue de la Tribune.



Un endroit injustement méconnu, à voir de préférence après la tombée du jour.

Quartier : les limites et ce qu'il en reste (suite)

Il est un peu surprenant de constater que la majorité des autres modifications notables de nos lisières remontent aux quinze ans de notre Période Hollandaise.

Petite Ceinture

La seconde enceinte de la ville comportait deux portes aux limites du quartier : la **porte de Schaerbeek**, au Botanique, et celle de **Louvain**, place Mardou. Les progrès de l'artillerie avaient rendus inefficaces ce type de fortifications médiévales.

Leur démantèlement est une très longue histoire qui se termine partiellement sous **Napoléon Ier** et parachevée sous le règne de **Guillaume Ier d'Orange**.



Pavillons d'octroi



Il subsistera néanmoins pendant 40 ans une barrière physique entre Bruxelles et l'extérieur, en raison de l'Octroi. Cette ancienne taxe frappait l'entrée et la sortie des marchandises d'une ville. Elle fut supprimée vers 1860 et la plupart des pavillons d'octroi disparurent. A notre connaissance, les seuls subsistant *in situ* sont ceux de la **Porte de Ninove** et les plus remarquables sont ceux de la **Porte de Namur**, déplacés et remontés à l'extrémité de l'avenue Louise, à l'entrée du Bois de la Cambre.

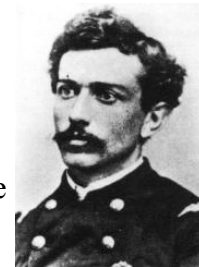
Le Souverain des Pays-Bas décide de lancer plusieurs projets d'embellissement de Bruxelles, à commencer par le réaménagement de l'espace qu'occupait l'enceinte. Un concours est organisé. Il est remporté par un jeune ingénieur, **Jean-Baptiste Vifquain**, un polytechnicien ayant commencé sa carrière dans les armées napoléoniennes.



de la bourgeoisie de jadis.

Il subsistera néanmoins pendant 40 ans une barrière physique entre Bruxelles et l'extérieur, en raison de l'Octroi. Cette ancienne taxe frappait l'entrée et la sortie des marchandises d'une ville. Elle fut supprimée vers 1860 et la plupart des pavillons d'octroi disparurent. A notre connaissance, les seuls subsistant *in situ* sont ceux de la **Porte de Ninove** et les plus remarquables

Pour ce qui concerne spécifiquement le quartier, il faut souligner que c'est Vifquain qui a conçu ce virage à angle quasi droit (*à l'endroit où le boulevard Bischoffsheim plonge vers le Botanique*). Il ne correspond **PAS** au tracé des anciennes fortifications. Celles-ci, comme nous l'a appris Claude Weiler, coupaient la rue du Nord et l'actuelle place des Barricades pour filer vers la porte de Schaerbeek. Rappelons que l'impasse qui longe la **Fred'Academy** s'appelait autrefois **Chemin du rempart du Nord**... Cette modification donnera au cœur de notre capitale sa forme de Pentagone. A noter que « notre » tronçon de Petite Ceinture ne conserve quasi aucun immeuble de la première moitié du XIXe siècle.



J.B Vifquain

Coïncidence ou pas ?

C'est au même architecte-ingénieur Vifquain que Guillaume Ier confiera la réalisation (1816 - 1828) de la **place d'Orange** que les révolutionnaires belges s'empresseront de rebaptiser **place des Barricades**, véritable camouflet à l'ex-souverain. De là à penser que le maître d'œuvre ait souhaité englober sa création dans

« ses » nouveaux boulevards, il n'y a qu'un pas à franchir.

Simple hypothèse, mais qui tient la route.

Cette place, forcément d'une homogénéité remarquable, un peu méconnue, souvent restaurée et bien entretenue, constitue notre plus vaste ensemble antérieur à la rénovation de 1875.

Rue Royale neuve

La rue Royale initiale remonte à notre période autrichienne et au plan d'aménagement de **Barnabé Guimard**, c'était à l'origine une artère relativement courte reliant la place Royale à l'extrémité du Palais de la Nation, limite précise de notre nouveau quartier, à côté de la statue de Brialmont.



Rue Royale neuve (suite)

C'est encore et toujours le souverain des Pays-Bas qui signe en 1822 l'arrêté autorisant le prolongement de l'artère jusqu'aux pavillons d'octroi de la Porte de Schaerbeek (Botanique). Dès 1825, on y



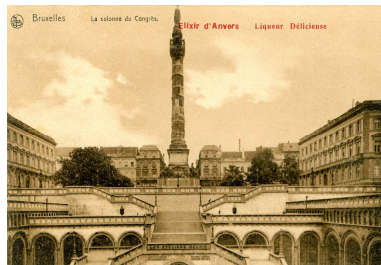
bâtit de luxueux hôtels de maître du côté impair (vers le quartier), mais il disparaîtront tous lors de la rénovation de **Menessier**. Les plus jolies maisons

Rue Royale prolongée (Binet, Roi du Cigare, Fleuriste Ost) ne datent que de 1876 à 1896.

Du côté pair (Tapis Samois) c'est une autre paire de manches en raison de la forte déclivité vers le bas de la ville (environ 15 mètres) au point qu'un garde-fou y sera installé durant des années.

Place du Congrès

C'est un projet de l'architecte **Cluysenaer** qui sera retenu en 1845. Il conçoit un espace en légère déclivité, d'abord appelé **place des Panoramas**



pour des raisons évidentes. Un double escalier la relie alors au bas de la ville. Lauréat d'un concours, **Joseph Poelaert** se voit confier la réali-

sation de la Colonne du Congrès et des deux vastes hôtels jumeaux qui l'entourent. Commencé en 1850, le chantier durera une dizaine d'années.

Si l'immeuble occupé par l'Ambassade du Liechtenstein est remarquablement entretenu, il n'en va hélas pas de même de celui d'en face, occupé par une école supérieure.

Après la **place des Barricades**, c'est le seul lieu entièrement préservé d'avant le chambardement de 1875.

Si vous souhaitez faire une promenade passionnante, faites le parcours des lisières de notre quartier. Cela vous prendra 30 à 60 minutes, selon le temps que vous passerez à admirer les nombreuses curiosités. Cela en vaut vraiment la peine.

Hôtel Astoria



Mythique palace construit en 1909 pour accueillir les visiteurs de marque de l'Exposition universelle de 1910, il y a plus de 10 ans qu'il a fermé ses portes, ce qui constitue un chancre désolant dans ce tronçon de rue Royale. Passé de main en main depuis, on n'a cessé d'annoncer sa réouverture. Ultime version, ce serait à présent pour 2020. Mmm ? Qui vivra verra.

Le phénomène CABERDOUCHE...



Cela fait moins d'un an qu'ils sont installés place de la Liberté : plusieurs salles distinctes, immense terrasse. Et bien que l'enseigne, **Café Caberdouche**, sonne, pour nous bruxellois, comme un joli pléonasme, depuis le début, l'endroit ne désemplit pas.

...et le phénomène BARGELLO

Encore plus récent, glaces à emporter, coquet salon de dégustation, petite terrasse. On ne cesse plus, dans nos rues, de croiser des gens léchant un cornet avec ravissement ou des voisins qui nous en parlent.

Pour votre plaisir ces 2 établissements ouvrent 7/7 jours.



Nos commerces : essai de bilan objectif

Bref rappel de ce qui a déjà été écrit. On peut globaliser la situation par deux mouvements. Le **POSITIF** : rue Royale, ouverture du **MOTEL ONE** et de la **MAISON PAUL** ; installation de services de la **POLICE FEDERALE** place du Congrès. Cela génère un flux indiscutable. Le **NEGATIF** : la sorte et longue fermeture du **Cirque Royal** qui a porté un préjudice variable mais indiscutable à de nombreux établissements. Cela va bientôt prendre fin. Tentative d'analyse un peu plus en profondeur.

Cuisines : moins de diversité.

Au cours des dernières années, trois types de cuisines

« ethniques » ont disparu de nos rues. Nous avons deux Libanais : le fabuleux **FARAYA**, rue du Nord, qui existe encore, mais

a émigré aux limites du ring, et le **Palais du Cèdre**, rue de l'Enseignement, remplacé par le **CHARIVARI** (cuisine africaine). Au coin de



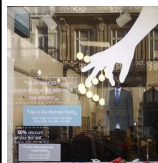
AZEB cérémonie du thé

la rue des Cultes, l'**AZEB CAFE** a proposé trop brièvement de la cuisine éthiopienne, rare à Bruxelles. Enfin le **Yen-Ping**, rue de la Croix de Fer, seul chinois de nos rues, a fermé ses portes depuis belle lurette.

moins trois + un = - deux : bilan plutôt négatif

Vrais spécialistes

Traditionnellement, ils se concentrent rue Royale où il en reste de prestigieux. Le fleuriste **OST**, la **Maison BINET**, le **ROI du CIGARE**, **BODART Opticiens**, **GROOVE STREET**, **Chocolatier MARY**. Suite à des décès, les **TAPIS SAMOIS**, maison séculaire, ont disparu récemment.



Ceux qui ont tenté de s'installer dans d'autres rues ont connu des fortunes diverses : le chocolatier **MANON**, rue du Congrès n'est plus qu'un souvenir.



TAILORS AT WORK rue de l'Enseignement et **TERRA d'ITALIA**, rue de la Croix de Fer ont eu une existence trop éphémère. Seuls à avoir une certaine longévité : la double boutique de Davoud,

GASTRONOMIE FINE et Tapis d'Orient, ainsi que **QUEL CIRQUE**, arts de la table. Récemment, nos Pakistanais ont ouvert, chez l'ancien **Coiffeur Georges** une boutique de fruits et légumes, mais... tous trois sont rue de l'Enseignement.

Nouveaux venus de qualité

Il y a quatre ans que **BRIAN JOYEUX**, pâtissier, s'est installé rue du Congrès. Il s'est rapidement fait une jolie clientèle et passe, à juste titre pour un des meilleurs maîtres - pâtisseries de Bruxelles.



Décembre 2017 a vu l'ouverture, à l'angle de la place de La Liberté du **glacier Bargello**, dans la pure tradition Toscane, maison-mère à Luxembourg. Coquette boutique, qualité exceptionnelle : du sérieux et du durable.

On pourrait dire ici statu quo, voire léger mieux HORECA atypiques

Le vocable est un peu fourre-tout, mais il faut faire avec. A classer dans cette catégorie, quatre commerces vraiment innovants se sont installés chez nous au cours des trois dernières années. **My Little Cup** (Croix de Fer - Tribune) : une autre façon de faire du café et pâtisseries.



Le **Wine Shack**, vins français de qualité, planches de dégustation, animations et expositions.



Le **Mangeoire** (Camille et Jeremy), bar, snack, boutique, plat du jour ; super accueil, produits français et italiens choisis. Le dernier venu (2017) est **Argo Brussels** (à côté du Napoli) ; c'est du grec : pâtisseries authentiques, également petits déjeuners, lunches et brunchs.



Ces 4 établissements font apparemment tous du monde et ont amené une réelle diversification.

Globalement le bilan est donc loin d'être négatif.

Comme la réouverture du **Cirque Royal** est imminente, les choses ne peuvent que s'améliorer.

Depuis que **Thierry DEBROUX** en a repris la direction, notre salle historique fait un tabac : il est donc prudent de réserver très rapidement ses places.

UNE SAISON SUCRÉE-SALÉE

C'est ainsi que le Directeur a baptisé sa prochaine saison. Le Théâtre vous proposera deux grands classiques, deux créations mondiales, un roman de cape et d'épée et, pour les fêtes de fin d'année, une reprise très attendue.

Comme la magnifique salle est classée, impossible de l'agrandir. La seule solution qu'a trouvé Thierry Debroux : augmenter le nombre de représentations.

La location ouvre après le week-end du 15 août

info@theatreduparc.be

02/505.30.30 (Billetterie, de 12h à 19h)

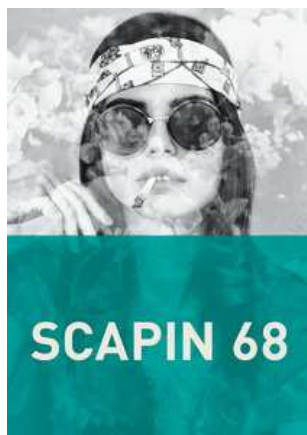
Hâtez-vous : les places vont s'arracher.

SCAPIN 68

Comme c'est devenu une tradition depuis que Thierry Debroux est aux commandes, le spectacle de rentrée est programmé durant 6 semaines, du 13 septembre au 26 octobre, soit environ 30 représentations.

Le titre et le look de l'affiche interpellent : cela fait très soixante-huitard et mariju. **Mai 68**, il y a en effet pile 50 ans, mais quel rapport avec **Jean-Baptiste Poquelin** ?

Quelques explications du Directeur du Parc « *Nous ne changerons pas une virgule de Molière mais, par contre, les costumes, les décors et la musique puiseront allègrement dans les années 60. Avant chaque représentation, deux acteurs-chanteurs plongeront les spectateurs qui s'installent dans l'ambiance musicale des années 60.* » Clair ?



Simple rappel au cas où :

Les Fourberies de Scapin est une pièce de **Molière** en 3 actes et en prose. Inspirée de la comédie italienne, elle a été créée au **Palais-Royal** en 1671.

Rôle titre Othmane Moumen



Le Directeur et son acteur-fétiche

Othmane Moumen incarnera donc **Scapin**.

Quelques phrases de **Thierry Debroux** à son sujet :

« Depuis mon arrivée au Théâtre Royal du Parc, Othmane est présent chaque saison et une véritable histoire d'amour est née entre lui et le public.

Il fut bien sûr Passepartout dans **Le tour du monde en 80 jours** que l'on a joué pendant six ans mais aussi Hermès dans **L'Odyssee**, le docteur Watson face au grand **Sherlock Holmes**, **Fantômas**, et tout dernièrement un émouvant Charlot dans **Chaplin**.

Acteur inventif, acrobate émérite, capable d'émouvoir et de faire rire en même temps, Othmane est l'acteur idéal pour se glisser dans l'univers de Molière, très inspiré ici par la commedia dell'arte. »

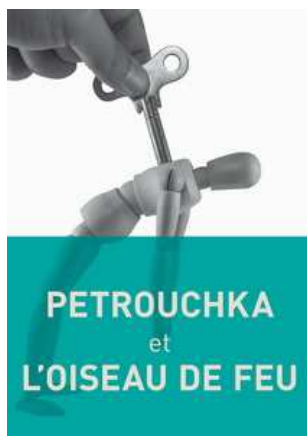
Spectacle tout public, dès 6 ans.

PETROUCHKA et L'OISEAU DE FEU

Deuxième spectacle de la saison, de mi-novembre à mi-décembre, pour une petite trentaine de représentations.

Deux titres des 3 ballets composés par **Igor Stravinsky** (1882-1962) au début du XXe siècle. Le plus connu est le Sacre du Printemps, souvent représenté au **Cirque Royal**.





Cela ne peut être qu'un spectacle atypique axé sur la danse. Si l'on consulte la distribution on ne lit que deux noms (c'est inhabituel), suivis de la mention « quatre danseurs et un enfant ».

On constate ensuite qu'il y a un metteur en scène - chorégraphe, sachant le plaisir qu'a **Thierry Debroux** à mélanger divers arts scéniques afin de proposer au public des spectacles totaux, on commence à se faire une idée plus exacte de ce qui nous attend.



Laissons la parole au Directeur qui vous en parlera mieux que nous : « Revisitant les deux chefs-d'œuvre musicaux de Stravinsky, José Besprosvany nous propose un spectacle féérique et dansé qui enchantera toutes les générations, dès l'âge de 8 ans. **Petrouchka** est aux Russes ce que Pinocchio est aux Italiens : l'histoire d'une poupée qui prend vie. **L'oiseau de feu** s'inspire à la fois du Phoenix, oiseau fabuleux qui renaît de ses cendres, et d'Icare, qui se brûle les ailes en volant trop près du soleil. »



Une fois de plus, ce spectacle s'adresse à tous de 8 à 88 ans



« Une fois de plus, ce spectacle s'adresse à tous de 8 à 88 ans



Le Noël de M. Scrooge

Depuis que T. Debroux est à la barre, la reprise de fin d'année est devenue une tradition qui cartonne et qui augmente le nombre de représentations. Pendant des années cela a été l'inoubliable **Tour du Monde en 80 Jours** puis le poétique **Chaplin**. Cette année, pour une dizaine de représentations entre Noël et Nouvel an ce sera le féérique succès de l'an dernier.



LE NOËL DE M. SCROOGE



Hiver - Printemps 2019

Macbeth de William Shakespeare

De mi-janvier à mi février, avec un riche distribution. Une coproduction du **Théâtre Royal du Parc**, de l'**Atelier Théâtre Jean Vilar** et de la **Compagnie Belle de Nuit**. « *Macbeth n'est pas l'ombre, mais la nuit. Le mal n'y est pas relatif, mais absolu. La pièce nous plonge dans l'étroit abîme qui sépare le cauchemar de la réalité monstrueuse. Avec sa manière médiévale de s'approcher des forces obscures et irrationnelles et d'aborder l'énigme du meurtre de l'homme par l'homme et la culpabilité qui s'ensuit, Shakespeare convoque dans les ténèbres d'étranges et hideuses créatures - les hommes - toutes en proie à une maladie incurable et contagieuse...* »



« 1984 » de T. Debroux, d'après Orwell

Un personnage avec un code-barre dans la nuque. « *Il n'est pas surprenant que ce roman de George Orwell se vende à nouveau à des millions d'exemplaires. À l'heure des fake news et de l'intrusion du net dans notre vie privée, l'univers de 1984 ressemble de plus en plus à la société que nous sommes en train de construire* ».



Le Chevalier d'Eon (Thierry Debroux)

Du 26 avril au 25 mai. **Agent secret sous Louis XV, d'Eon se déguise en femme pour mener à bien une mission périlleuse en Russie.** Après d'Artagnan dans **Les trois mousquetaires**, retour à un spectacle de cape et d'épées. Combats etc. Pour tous.



CIRQUE - ASSOCIATION - LIBERTES - ACTIVITES

C'est désormais une certitude : une grande fête sera organisée rue de l'Enseignement le week-end des 22 et 23 septembre pour célébrer la réouverture du Cirque Royal.

Association des 4 Libertés

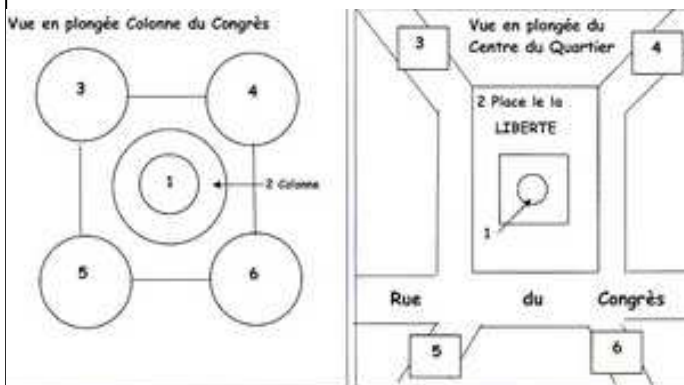
C'est quoi encore ce truc ? Une nouvelle a.s.b.l très récemment créée à l'initiative d'un groupe de commerçants de la rue de l'Enseignement et de la Place de la Liberté. Ils finalisent l'organisation d'une vaste animation au Cirque et en rue programmée les 22 et 23 septembre : spectacles dans la salle rénovée et activités de rue pour tous. Ils nous en préparent d'autres ultérieurement. Leur ambition est, en marge de la réouverture du Cirque, de redynamiser la vie de votre quartier.

Tous, commerçants, habitants, visiteurs, y sont les bienvenus.

Contact : ad4l.asbl@gmail.com

Quatre Libertés : pourquoi ?

Simple rappel : le quartier ancien a été complètement détruit et totalement reconstruit selon un plan conçu par l'architecte Antoine Mennessier peu après 1875. Son plan directeur s'articulait autour de la place de la Liberté d'où partent en croix 4 rues qui portent les noms des quatre libertés garanties par la première constitution de la Belgique (1831). Elle est bordée par la rectiligne rue du Congrès dont l'intérêt principal était de dégager la perspective de la Colonne du même nom qui contient en germe le plan du quartier nouveau : c'est frappant.



- | | |
|--------------------------|-------------------------|
| 1 Statue LÉOPOLD I | 1 Statue Charles ROGIER |
| 2 Colonne = NOS LIBERTÉS | 2 Place de la LIBERTE |
| 3 Statue ASSOCIATION | 3 Rue ASSOCIATION |
| 4 Statue CULTES | 4 Rue CULTES |
| 5 Statue ENSEIGNEMENT | 5 Rue ENSEIGNEMENT |
| 6 Statue PRESSE | 6 Rue PRESSE |

Plus qu'un hasard



Association



Culte



Enseignement



Presse

Les 4 allégories qui entourent la Colonne représentent les libertés d'association, de cultes, d'enseignement, de presse.



Seule différence notable : chez nous, le Premier Ministre **Charles Rogier** qui a voulu la rénovation radicale du quartier a



pris la place du **Léopold Ier** de la Colonne, au cœur de nos rues, simple nuance, un demi-siècle après.

De là à conclure que le maître d'œuvre s'en est inspiré pour tracer le plan du nouveau quartier, il n'y a qu'un pas que nous n'hésitons pas à franchir. Mennessier ne pourra malheureusement plus confirmer.



Quoi qu'il en soit, le nom de nos rues est chargé d'une symbolique étroitement liée à l'indépendance belge : toutes nos artères l'évoquent, à l'exception des seules rues de Louvain et du Nord, dont le tracé est de loin antérieur.

Mentionnons pour rappel : place des Barricades, rue de la Révolution et rue du Gouvernement provisoire qui évoquent toutes 1830. N'en déplaise à certains, depuis quelques années, l'intérêt pour le **Quartier des Libertés**, son riche patrimoine architectural et sa statutaire ne cesse de croître. Pour s'en convaincre, il suffit d'observer le nombre croissant de touristes de toutes nationalités qui s'y promènent avec leur appareil photo en bandoulière.

CIRQUE ROYAL : CELA REPART ENFIN !

Cirque Royal : fin d'une cata

Suite à une saga politico-comico-judiciaire sur laquelle nous ne reviendrons pas, le Cirque a fermé ses portes en juin 2017. De septembre à juin 2018, l'impact a été assez catastrophique pour beaucoup de restaurants et commerces des environs. L'été c'est évidemment moins tragique, puisqu'il n'y a pas de spectacles.



© le SOIR

Après nombre de tergiversations, la réouverture a définitivement été fixée au week-end des 22 et 23 septembre. Les commerçants, constitués en association (4 Libertés) ont obtenu, non sans mal, de

la Ville de disposer, à titre de compensation, de l'ensemble des locaux du Cirque pour organiser un méga-festival à cette occasion. Colossal travail qui s'est heurté à bien des obstacles.

Quartier des Libertés Festival

Ce troisième week-end de septembre, ce sera depuis le **Brussels Games Festival**, le plus grand événement organisé dans le quartier durant les deux jours de 14 à 22 h. au Cirque Royal et dans une moitié de la rue de l'Enseignement.

Les 2 jours se veulent assez distincts : le samedi sera surtout musical, le dimanche plus arts scéniques et de rue (plus familial).

Dans la rue



Divers commerçants du coin y installeront des stands, sans doute aussi des marchands ambulants. On y trouvera aussi un château gonflable et un petit podium à hauteur du Tiramisu. De nombreux musiciens s'y succéderont durant toute la durée du Festival pour y créer une ambiance continue.

Pour l'occasion, le tronçon de la **rue de l'Enseignement**, entre la place de la Liberté et la rue de la Tribune sera, bien entendu, fermé à la circulation. Une vraie fiesta dans la rue donc.

Et au Cirque, proprement dit ?

L'animation s'y veut diverse, totale, 2 jours durant et, comme nous le disions, très différente d'un jour à l'autre. Impossible de tout énumérer ici d'autant que certains détails ne sont pas encore finalisés.

L'idée de base est d'animer la totalité du Cirque de bas en haut durant deux jours : spectacles, expositions, stands d'information, etc. de la Rotonde (anciennes écuries) au bar du deuxième étage, que les visiteurs se promènent, tant autour du Cirque que dedans. Le concept a au moins le mérite de l'originalité.



Grande salle, le samedi

Des musiciens s'y succéderont durant quasi huit heures, regroupés en six séquences thématiques : musiques du monde, rock-pop, chanson française, reggae, musique latino, hip-hop.

Le tout est censé se terminer en apothéose avec l'apparition d'un invité surprise.



le dimanche

Circassiens et autres artistes de rues se succéderont sur la piste. Pour toute la famille.

Pour ceux qui connaissent le quartier, mentionnons pour la petite histoire que **François Betting** y exposera des toiles (d'autres aussi, bien entendu !)



Remerciements à **Jean-Louis Berlemont**, le coordinateur de l'événement pour son colossal travail et pour le temps qu'il nous a consacré.

Précision importante

L'accès à tous les spectacles, concerts animations sera **TOTALEMENT GRATUIT**.

Reste simplement à espérer que la météo soit de la partie. On vous attend nombreux.

Quartier : nouveau type de « maisons de bouche »

L'expression est à la mode, mais nous ne l'aimons guère parce qu'alors, comment faudrait-il renommer les maisons de la rue d'Aarschot ? Qu'importe : le fait est qu'en moins de 2 ans, pas moins de 4 commerces d'un type nouveau se sont installés ici. Point commun : inspiration venue d'Outre-Atlantique.

Le premier venu : Mile End

Voici un peu plus d'un an qu'ils se sont installés 24 rue du Congrès, où était le superbe chocolatier Mannon. Leur spécialité : les légumes fermentés, une tendance qui fait



furieux aux Etats-Unis. Ils organisent même des ateliers où on apprend à les préparer. Nous n'avons jamais testé personnellement l'endroit, mais plusieurs gourmets du quartier nous en ont dit le plus grand bien. Un jeune couple très sympa, Cyprien et Sophie (ce sont nos voisins), gère cet établissement d'un genre nouveau.



De la Rotonde au Beat

Après quasi 30 ans d'exploitation de **La Rotonde**, « la plus parisienne des brasseries bruxelloises », Philippe Trine revend son immeuble. Au printemps, dernier, après une transformation des lieux assez radicale, le **Beat** ouvre ses portes. Concept totalement nouveau et déroutant pour certains : des spécialités belges revisitées (on n'a jamais testé !).



Tous ceux qui nous en ont parlé nous disent que l'accueil y est impeccable et le nouvel établissement offre des plus indéniables.



Il a installé une très vaste terrasse soignée d'environ 60 places, très fréquentée, quand le climat le permet, ce qui modifie radicalement et heureusement la porte d'entrée du quartier,

côté rue Royale, depuis la Statue de Brialmont...

Enfin, il est ouvert sept jours sur sept, midi et soir, jusque 23 h. (22 h. les dimanches) ce qui reste assez rare dans le coin.

Apparemment aussi, un nouveau type de cuisine ?

Chez WAWA

Californian Mexican style.

Juste à côté de Madou's Folie, c'est leur second établissement à Bruxelles, après la rue Américaine. Burritos, tacos, etc. Produits belges et saveurs mexicaines.

Comme c'est ouvert exclusivement les midis et que leur site est exclusivement en anglais (*un Canard, c'est pas très malin, donc on n'a pas tout compris*), nous n'avons pas essayé et ne pouvons donc pas vous donner un avis objectif.



POKE GO



Il vient d'ouvrir, pile en face du Mangeoire, remplaçant un snack. **JIANG**, le patron nous vient, après des détours, de l'Empire du Milieu, est super sympa et parle un français impeccable.

Il propose, pour le dire dans notre langue, des **Bols Hawaïens** : sa formule est à la fois simple et originale : parmi un large choix d'ingrédients (voir illustration ci-



contre), on constitue son bol en 5 couches successives. Les prix sont de l'ordre de 10 à 12 €.

Jiang teste encore le quartier, mais actuellement, il ouvre son établissement midi et soir du lundi au samedi inclus.

En un an sur 100 mètres, 4 endroits proposant des saveurs nouvelles : du jamais vu en 10 ans. Légumes fermentés, Californie, Hawaï. Un vent nouveau venu des USA ? Une révolution culinaire ? L'avenir seul nous le dira.



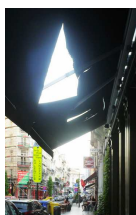
Parfois le CANARD se trouve dans la peau de Pénélope : Marre

Quand un commerce s'installe, on n'a pas trop de mal à avoir un contact, mais dès que ça commence à tourner, plus RIEN. On a des exemples, mais comme dab on ne dénoncera personne. Commerçant pas le temps : c'est toujours aussi vrai, mais à la longue, cela commence à lasser. Décourageant...

Le Spectre des Neiges est revenu, rue de l'Enseignement cette fois. Y avait longtemps.

Face au Cirque

Durant plusieurs années **Renato** a exploité là **La Bocca degli Artisti**, restaurant italien au cadre soigné, devant lequel il y avait une superbe et vaste terrasse, une des plus soignées du quartier. En juillet dernier, on l'a vu évacuer aussi subrepticement que rapidement son matériel. Plus étrange encore, des témoins anonymes ont vu des ombres étranges venues de nuit lacérer la superbe toile que Renato y avait installé. Etrange... inquiétant... De plus qu'à côté, s'était « ouverte » une galerie de **Street Art** qui n'a jamais été vraiment ouverte. Là aussi, le **spectre** a tout vidé. Bien joué : quand le **Cirque** rouvrira, ce sera devant un grand trou noir. Génial.



Il a aussi frappé au Bier Circus

Une nuit où **Patrick** était parti nourrir ses cochons noirs dans sa lointaine campagne, il a méchamment emballé notre **Temple de la bière** belge dans une curieuse structure aux allures d'une cathédrale conçue par Le Corbusier. Il vous force à emprunter, rue de l'Enseignement et rue de la Tribune, d'inquiétants couloirs, sinistres dès la nuit tombée.

Rappelons qu'au printemps passé, notre spectre avait détruit un des balcons de l'immeuble dans le but d'écraser quelques passants. Pas de victimes heureusement lors de cet immonde attentat.

Sans rire : travaux prévus jusqu'à **fin décembre**.



Place de la Liberté

Le spectre y a soufflé des flammes lors d'une chaude nuit d'été. La pelouse verte est devenue d'un vilain roux pelé et dès la fin de juillet, les noyers du Caucase, les grands arbres de la place perdaient leurs feuilles que les commerçants ramassaient chaque jour par sacs entiers. C'est assez catastrophique, mais compréhensible : cette essence exotique, à enracinement horizontal, cause énormément de dégâts mais ne peut puiser en profondeur l'eau dont elle aurait besoin pour survivre.

La preuve : les tilleuls plantés en bordure de la place, espèce indigène à enracinement vertical, supportent bien mieux cette exceptionnelle sécheresse.

A regret, il faudra bien trouver une solution...



Le Spectre provoque-t-il des incendies ?

Depuis quelques mois une panique indiscutable agresse les habitants de nos rues : très fréquemment on y voit des véhicules de pompiers, grands et petits, arrêtés aux abords de la place de la Liberté après avoir effectué des manœuvres parfois périlleuses.

Alors la gorge serrée, nous nous postons à nos fenêtres, guettant avec inquiétude d'où vient le feu, les fumées, mais RIEN malgré un nombre impressionnant de pompiers.

Enquête faite, le spectre n'y est pour rien. Nos soldats du feu prennent simplement une courte pause pour se rendre chez le glacier **Bargello**, devenu officiellement le fournisseur attitré des pompiers de la Région de Bruxelles. Comme c'est ouvert 7/7jours !



On zwanze avec MEIKE WHIST



REVOLUTION FRANCAISE

Période sanglante s'il en est : des centaines de milliers de morts, un patrimoine saccagé, cette merveilleuse guillotine etc. Cela nous a laissé la République et la « Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen », malgré tout. *Essai d'en rire, thérapie comme une autre.*



Un centre d'études dédié à la question s'installera prochainement **rue du Nord** et publiera des ouvrages et organisera des conférences-débats.

En projet, divers livres :

La vérité sur la mort de Marat, l'Ami du Peuple, aurait été ébouillanté dans sa baignoire. Le titre « **MARAT BOUT** ». Autre ouvrage : « **PREMIER DE COR-DAY** », une mise en abyme de l'héroïne, **Charlotte**.

En préparation « **DANTON, MAIS DANS TON QUOI ?** ». La fin d'une longue énigme.



Et enfin un sketch conçu par deux artistes du quartier « **ROBESPIERRE ET JEAN-MARC THIBAUD** » qui sera présenté cet automne au **Cirque Royal**.



Ne confondez pas : le **Père DAMIEN** n'était pas l'époux de la Maire d'Amiens.

D'un officier supérieur de l'armée belge : « Nous avons d'autres chats à recruter ». **CHIPIE** n'était pas candidate !



Un pervers narcissique n'est pas le collègue d'un **Père blanc jonquillesque**.

Humour en dessous de la ceinture



Au **Parc** pour 2019, **Thierry De-broux** ose.

Deux créations mondiales sur des thèmes d'actualité : harcèlement et exhibitionnisme « **Zizi dans le Métro** » et « **Dialogue des Testicules** ».

Allez en **Egypte** : vous saurez tout, tout, sur **Al-Sissi** à propos duquel **Pierre Perret** a tout, tout dit. En période de « **Touche pas à mon porc** », ce retour en force du **zizi** inquiète à juste titre les féministes.

PLETHORE de PUTAINS

En regardant des séries à la TV, il est fréquent d'entendre 15 fois le mot « putain » en 2 heures. A ce rythme, en un mois, on pourrait renouveler tout le cheptel de la rue d'Aerschot. Bien entendu, il serait nettement plus long de dire « péripatéticienne ».



LANGUE FRANCAISE

C'est Marie Paule qui nous a soufflé le sujet, merci à elle, nous, on manquait d'inspiration.



Contrairement au Québec, nous ne résistons pas à l'invasion anglophone. On ne compte plus chez nous les **FOR SALE, COMING SOON** et autres **SHOP** trucs.



Certes, une langue est une structure évolutive, mais faut pas pousser.

On trouve au dico **Keuf, Keum, Meuf, Teuf**. A quoi bon sinon à faire des points au Scrabble ?



Dans l'autre sens, depuis quelques années, difficile de suivre une émission sans entendre **empathie, résilience** ou **remédiation** (qui n'est pas la répétition d'une médiation). Les nettoyeuses sont des **techniciennes de surface** et les aveugles des **non-voyants**. Quand les impuissants seront ils des **non-bandants** ?

La situation empire de jour en jour : pour un crayon ou un bic certains parlent d'**outil scripteur**, une dictée est devenue une **session de vigilance orthographique** et la mère d'un élève la **génitrice d'un apprenant**. Un con est une **personne en cessation d'intelligence**.



Une suggestion pour enrichir ce lexique : remplacer **team building** par **symposium entrepreneurial de sociabilité externe**.



Vous en avez d'autres ? Envoyez, merci.